

Info nature :

la migration des oiseaux

accueil : www.photos-neuch.net

page école : www.photos-neuch.net/ecole.php



30% de nos oiseaux nicheurs sont des migrateurs au long cours qui hivernent en Afrique tropicale. Bien des questions restent ouvertes sur les conditions de voyage et d'hivernage en Afrique.

En Europe centrale, le gobe-mouche noir quitte son territoire de nidification au cours des mois d'août et septembre. Après plus de 6000 km de vol au-dessus de la Méditerranée et du Sahara, il arrive dans ses quartiers d'hiver de l'Afrique de l'ouest.

Grâce aux reprises d'oiseaux bagués, les trajets de la plupart des migrateurs sont aujourd'hui connus mais, on ne comprend cependant toujours pas comment ces passereaux pesant de 10 à 30 grammes parviennent à accomplir de telles performances. On sait toutefois qu'ils sont capables de reconstituer leurs réserves de graisse avec une rapidité étonnante. La graisse emmagasinée sous la peau sert de combustible pour les longs voyages. Ainsi, les fauvettes des jardins doublent leur poids avant le début de la migration d'automne.

Dans une station située sur les rives du lac Majeur, les oiseaux migrateurs sont capturés, bagués, pesés, examinés et rapidement relâchés. L'examen vise à mesurer l'état de leurs réserves de graisse. Si un oiseau est repris quelques jours plus tard, on peut alors mesurer l'augmentation de ses réserves. Une deuxième station de baguage se trouve en Valais, à 2000 mètres d'altitude.

Les résultats obtenus permettent de savoir combien de sites d'escales sont nécessaires et comment ils doivent être aménagés pour que les oiseaux migrateurs puissent reconstituer leurs réserves de graisse. De telles données sont indispensables pour des projets de protection dans le sud de l'Europe et en Afrique. Il est toutefois évident que les oiseaux migrateurs doivent faire face à de nombreuses difficultés car, à peine la moitié d'entre eux reviennent chez nous le printemps suivant.

(Extrait de presse)